

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

UNI : "réaffirmer l'ancrage dans l'opposition"



Photo: DR

Le président de l'UNI s'adressant aux populations de Kango.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

SUITE et pas fin de la tournée interprovinciale du président de l'Union nationale initiale (UNI). Le week-end écoulé, à l'étape de Kango dans la province de l'Estuaire, Paul-Marie Gondjout a voulu tordre le cou aux allégations persistantes selon lesquelles ses militants et lui feraient le jeu du pouvoir. Des allégations qui se sont exacerbées depuis sa récente rencontre avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Occasion pour le "progressiste en chef" de rappeler à son auditoire que l'UNI est un parti "progressiste-réformiste". Non sans indiquer que son écurie ap-

partient à l'opposition "modérée et républicaine". Comme on pouvait s'y attendre, ce dernier a crié haro sur la mal gouvernance du pouvoir en place. "Le Gabon n'est pas bien géré car les populations n'ont pas le minimum normal", s'est-il offusqué. Il faisait notamment allusion aux manquements observables à l'œil nu dans les secteurs de la santé, l'éducation et les infrastructures routières. Droit dans ses bottes, l'élu de la commune de Lambaréné a décliné sa vision. "Nous, en tant que parti progressiste et réformiste, c'est de faire en sorte que le Gabon soit plus haut", a-t-il clamé haut et fort. Avant de renchérir : "Nous sommes un parti qui veut l'ordre, la paix et le bien-être des Gabonais".

Assumant sa participation à la dernière Concertation politique convoquée par le président de la République, il est d'avis que "l'introduction d'une dose de proportionnelle dans la désignation des membres des bureaux des conseils départementaux et municipaux", une proposition qu'il a défendue, constitue une avancée démocratique. Ladite proposition, selon lui, va "améliorer les conditions de vie des populations". Dans la même foulée, il a réitéré son concept, à savoir "l'Alliance pour le Gabon". "Quand, je parle de l'alliance pour le Gabon, je demande que nous nous asseyions pour trouver des solutions pour le Gabon", a-t-il précisé.

Libreville/6e arrondissement : la gratitude des populations au président Ali Bongo Ondimba

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

PROMU au gouvernement le 9 janvier 2023, en tant que ministre délégué aux Transports, Éric-Joël Bekale a été présenté aux populations du 6e arrondissement de Libreville qui l'ont célébré le week-end écoulé. Élus locaux et nationaux du Parti démocratique gabonais (PDG), cadres, notables, femmes et jeunes, ont pris d'assaut le lieu-dit Wembley situé non loin du rond-point de Nzeng-Ayong, dans une ferveur populaire, pour manifester leur joie au promu au gouvernement de la République. Le premier de cet arrondissement, à faire son entrée dans une équipe gouvernementale depuis l'accession de notre pays à la souveraineté internationale le 17 août 1960. Dans chacune de leurs interventions, les différentes composantes de la population du 6e arrondissement ont exprimé leur profonde reconnaissance au chef de l'État,

Ali Bongo Ondimba, pour avoir "élevé l'un des fils de notre arrondissement aux fonctions de membre du gouvernement de la République". Non sans rassurer le président de la République de leur soutien indéfectible à sa politique et pour les actions multiples de développement posées dans leur localité. Dans son intervention, Éric-Joël Bekale s'est d'abord dit honoré par ce grand rassemblement autour de lui. Avant de rassurer les uns et les autres de ce qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour que "le 6e arrondissement connaisse un meilleur destin". Et de lancer un message d'unité et de solidarité entre les différentes composantes des populations de ladite circonscription politico-administrative. Le membre du gouvernement a enfin invité ses compatriotes à aller s'inscrire massivement sur la liste électorale et voter au moment venu, en choisissant le meilleur candidat qui, selon lui, est sans conteste Ali Bongo Ondimba.



Photo: CNB

Le membre du gouvernement (casquette) s'adressant à la foule.

Miroir du gouvernement

Réagir !

L'INFO a fait le buzz sur les réseaux sociaux le week-end écoulé. Une fillette de deux ans, mordue par un serpent, samedi dernier à Pana, a perdu la vie quelques heures plus tard au Centre hospitalier régional Paul-Moukambi (CHRPM) de Koula-Moutou, faute de sérums antivenimeux dans la principale unité sanitaire du département de la Lombo-Bouenguidi. Les deux doses qui lui ont été administrées, à son arrivée, tard dans la nuit aux urgences du CHRPM, se sont avérées d'aucune utilité pour elle. Un drame terrible qui place la communauté nationale dans son ensemble face à une réalité implacable : l'absence de produits essentiels et autres médicaments dans la plupart des structures sanitaires de l'arrière-pays. Une situation que semble ignorer le ministre de la Santé, le Dr Guy-Patrick Obiang Ndong.

C'est à croire que l'opération d'optimisation des pharmacies hospitalières, visant à rendre les produits pharmaceutiques disponibles en tout temps dans les hôpitaux et la totalité des dispensaires du pays, qu'il avait lancée il y a quelques mois, n'a guère produit les effets escomptés. Et dire qu'un comité technique de suivi, constitué de pharmaciens, des représentants de l'Office pharmaceutique national (OPN) et ceux de l'Agence du médicament, avait été mis en place à l'époque ! Celui-ci, on s'en souvient, s'était vu assigner la noble mission "de pouvoir faire un suivi hebdomadaire et mensuel de la mise en œuvre de ladite opération tout en relevant, le cas échéant, les éventuels dysfonctionnements". En tout cas d'aucuns aimeraient savoir, au-delà de l'émotion suscitée par cette tragédie, comment le patron de la Santé

entend s'y prendre, avec force détails, pour éviter que pareil drame ne se reproduise. D'autant que ce n'est pas le premier du genre sous nos cieux. De toute évidence, cette situation ne saurait perdurer. Car au regard de la pluviométrie et de la végétation prévalant dans les différentes localités de l'hinterland, celles-ci se doivent de disposer en permanence, dans leurs unités sanitaires, des antivenimeux, antipaludiques et autres traitements médicamenteux contre les vers intestinaux. Plus que jamais, la réaction du Dr Guy-Patrick Obiang Ndong est attendue.

J.KOMBILE MOUSSAVOU